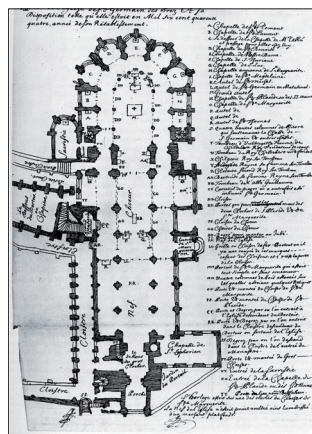


**Paris**

La richesse de sa collection de sculptures romanes parisiennes est l'une des grandes spécificités du musée national du Moyen Âge. Si l'on considère généralement que la sculpture ne s'épanouit à Paris qu'à partir des années 1140, à la façade de Saint-Denis, cette collection montre au contraire la variété et la diversité de la sculpture parisienne du XI<sup>e</sup> siècle au début du siècle suivant.

**L'église abbatiale de Saint-Germain-des-Prés**

Le plus ancien exemple de ce renouveau de la sculpture romane en Île-de-France est Saint-Germain-des-Prés. Fondation royale, sous le vocable primitif de Saint-Vincent-Sainte-Croix, cette abbaye joua, sous les rois mérovingiens, le rôle capital quoique intermittent, de nécropole royale. Bien que sa disposition d'ensemble ait été respectée au cours des agrandissements successifs, l'élévation de la basilique du VI<sup>e</sup> siècle a entièrement disparu entre le XI<sup>e</sup> et le XII<sup>e</sup> siècle. Deux campagnes ont en effet bouleversé l'apparence de l'édifice. La première fut lancée par l'abbé Morard (990-1014), qui fit reconstruire le clocher. À peine plus d'une décennie après la mort de Morard, en 1025, Guillaume de Volpiano fut nommé abbé de Saint-Germain-des-Prés afin de réformer l'abbaye ; il ne quitta cette fonction qu'après avoir pris soin d'y placer un de ses proches, Adraud (abbé de 1030 à 1060), sous l'abbatit duquel le *scriptorium* de l'abbaye prit un essor considérable. Il est évidemment tentant d'attribuer au grand réformateur et bâtisseur que fut Guillaume de Volpiano une part



(fig. 1) Plan de l'église abbatiale de Saint-Germain-des-Prés et de ses aménagements en 1656

dans le modelage de la physionomie de l'église et la construction de la nef (fig. 1). Au cours de ce chantier, trois ateliers se partagèrent la réalisation des sculptures.

Le premier occupe une place à part : il réalisa les chapiteaux végétaux (A à E) et fut précurseur d'un certain nombre d'ateliers parisiens légèrement plus tardifs, notamment celui de Saint-Martin-des-Champs.

Les deux autres ateliers furent en charge des chapiteaux figurés : l'un se caractérise par les proportions trapues qu'il donne à ses personnages (F et K), fortement saillants sur le fond de la corbeille, mais au modelé très réduit, à la limite du méplat, l'autre (G à J) confère à ses personnages un canon très allongé, la taille est vigoureuse, les modelés sont doux ; dans ces chapiteaux, l'iconographie de l'eucharistie tient une place particulière.

Sur le chapiteau (L), ont collaboré les deux ateliers des chapiteaux figurés, celui des figures trapues étant responsable des petits côtés (L1) quand celui des figures allongées a travaillé sur la face principale (L2), tout son art se déployant dans la figure du Christ. L'examen de ce chapiteau, où la transition entre le travail des deux sculpteurs se fait difficilement, montre qu'ils travaillent au même moment. Il semble donc que les deux ateliers ont cohabité, au moins un temps, et se sont partagé la réalisation de ce chapiteau qui occupait la place centrale du cycle. Le Christ y tient l'hostie, ce qui est un moyen pour les commanditaires de réaffirmer le principe de la transsubstantiation (la transformation du pain en chair et du vin en sang du Christ), face aux attaques de certains clercs hétérodoxes (qui s'écartent de la juste doctrine).

**L'abbatiale de Sainte-Geneviève**

La comparaison avec les chapiteaux de la nef de Sainte-Geneviève (M à P), réalisés plus d'un demi siècle plus tard, au début du XII<sup>e</sup> siècle, montre combien les chapiteaux de Saint-Germain-des-Prés illustrent un moment particulier de la sculpture parisienne. Au même titre que l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, l'église des moines génovéfains était au cœur de l'une des principales communautés monastiques de la capitale.



D. Chapiteau à décor végétal



K. Chapiteau à figures trapues



I. Chapiteau à figures allongées

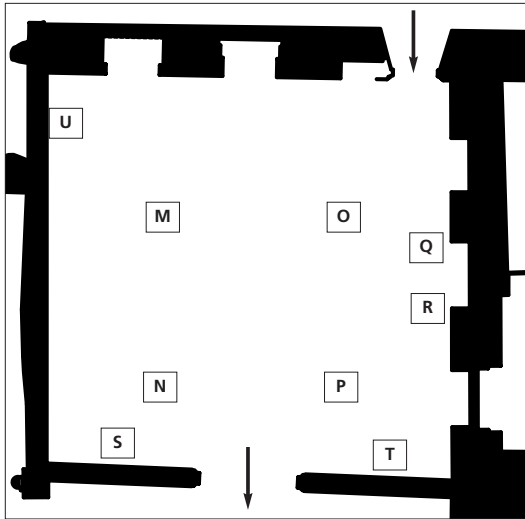


L1. Petit côté à figures trapues



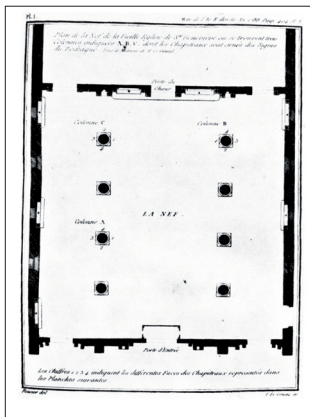
L2. Façade principale

950 Étienne, évêque de Clermont, fait réaliser une Vierge d'Or pour sa cathédrale	1014 Mort de l'abbé Morard	1025-1030 Guillaume de Volpiano, abbé de Saint-Germain-des-Prés	1088-1099 Urban II pape	vers 1100-1110 Construction de la nef de Sainte-Geneviève	1115-1153 Bernard, abbé de Clairvaux	vers 1130 Reprise du chœur de Sainte-Geneviève
--	-------------------------------	--	----------------------------	--	---	---



Dans la nef (fig. 2), relativement obscure car jouxtée d'un côté par le cloître (l'actuel lycée Henri IV), de l'autre par l'église paroissiale (Saint-Étienne-du-Mont), quatre très larges colonnes étaient sommées de puissants chapiteaux de plus d'un mètre de large. L'un (M) ne présente que des rinceaux végétaux, deux d'entre eux (N et O) figurent les signes du Zodiaque, le dernier (P) des scènes de la Genèse. Les figures sont ici trapues et peuvent parfois sembler un peu grossières, mais il ne faut pas oublier l'emplacement très

haut de ces chapiteaux qui répondent avant tout à une fonction architecturale et dont le décor n'était probablement que peu lisible. L'ensemble de ces chapiteaux apparaît comme une ode à la Création, aussi bien à travers son histoire, la Genèse, qu'à travers ses conséquences, la nature et l'écoulement du temps que symbolise le zodiaque.



(fig. 2) Plan de la nef de l'ancienne église de Sainte-Geneviève

### Le prieuré de Saint-Martin-des-Champs

Provenant du prieuré parisien de Saint-Martin-des-Champs, probablement du cloître, un torse de prophète (Q. Cl. 23604), vient rappeler que, même si les témoignages subsistants sont rares, la sculpture parisienne avant la construction de la façade de Saint-Denis et de ses statues colonnes, ne se limitait pas aux seuls chapiteaux mais pouvait aussi prendre des formes plus monumentales.

### Sculpture sur bois

À côté de la sculpture sur pierre monumentale, destinée à s'intégrer dans l'architecture, les hommes des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles faisaient également appel à la sculpture sur bois, notamment pour les œuvres destinées à se trouver à l'intérieur de l'église. Beaucoup plus fragiles en raison de la putrescibilité de leur matériau, celles-ci nous sont plus rarement parvenues.

### Les Vierges à l'Enfant d'Auvergne

Le nombre de pièces conservées pour l'Auvergne témoigne de la richesse de la sculpture sur bois dans cette région au XII<sup>e</sup> siècle. La région, à l'époque, est prospère. Urbain II a choisi Clermont pour l'appel à la croisade. Qui plus est, dans la cathédrale de Clermont, se trouvait une Vierge d'or, réalisée au X<sup>e</sup> siècle, à la réputation miraculeuse qui attirait les foules.

Au XII<sup>e</sup> siècle, cette Vierge fut recopiée dans de nombreux édifices de la région, donnant naissance à un ensemble particulièrement riche de Vierges trônantes, frontales, portant l'Enfant sur les genoux, dont le musée conserve un exemple (R. Cl. 9270). Sans être figuré comme un nourrisson, Jésus n'est pas non plus ici représenté comme un jeune adulte, mais bien comme un enfant, déjà pénétré de sa mission et bénissant de la main droite. Parfois improprement appelées *sedes sapientie*, ces sculptures sont l'un des nombreux signes du développement du culte de la Vierge au XII<sup>e</sup> siècle, dans lequel le rôle de saint Bernard fut déterminant.

### Les Christs en Croix d'Auvergne

L'Auvergne produisit également de grands Christs en Croix, destinés à être placés derrière l'autel. Le musée en conserve deux.

Le premier (S. Cl. 23409), sculpté à la toute fin du XII<sup>e</sup> siècle, appartient à un groupe originaire du sud de l'Auvergne. La tête posée sur l'épaule droite, les yeux fermés, il insiste clairement sur le caractère mortel du Christ, en un temps où certains courants hétérodoxes, voire franchement hérétiques (contraires à la doctrine), remettaient en question sa double nature, à la fois humaine et divine.

Le second Christ (T. Cl. 2149), qui provient au contraire du nord de la région, est plus ancien et aussi plus original. Triomphant, les yeux ouverts, il appartient à l'iconographie traditionnelle du Christ telle qu'elle s'était développée depuis l'époque paléochrétienne. En revanche, son visage fin, aux cheveux bombés sur le dessus, et surtout son extraordinaire *perizonium* aux plis acérés, rappelant le travail du métal et au nœud ample et largement travaillé, témoignent d'une ouverture de l'artiste aux créations d'autres régions que la seule Auvergne : la Bourgogne toute proche, mais aussi l'Île-de-France où naît alors la première sculpture gothique.

### Catalogne

La sculpture sur bois se développa aussi hors du royaume de France, et notamment en Catalogne où, dans le deuxième quart du XII<sup>e</sup> siècle, un atelier réalisa, pour les églises du val de Boï et du tout proche val d'Aran, des ensembles monumentaux représentant la Descente de Croix. Un groupe se distinguait par une iconographie légèrement différente, celle de la visite des Saintes Femmes au Tombeau du Christ, tombeau qu'elles trouvent vide, seule évocation de la Résurrection dans les Évangiles. Deux des sculptures de ce groupe sont conservées, l'une au musée (U. Cl. 23673) et l'autre au Fogg Art Museum de Cambridge (États-Unis). Les mains dressées devant le corps, en signe de prière, la Sainte Femme est légèrement penchée en avant pour contempler le tombeau vide. Par son travail symétrique et sa finesse hiératique, elle offre un aspect fascinant que renforce encore la perte de la polychromie qui, comme pour toutes les sculptures médiévales de bois ou de calcaire, la recouvrait autrefois.

Xavier Dectot, conservateur



M. Rinceaux végétaux



N. Signe du zodiaque : Verseau



O. Signe du zodiaque : Bélier et Taureau



P. Scène de la Genèse : Adam et Eve



Q. Cl. 23604



R. Cl. 9270



S. Cl. 23409 (détail)



T. Cl. 2149 (détail)



U. Cl. 23673 (détail)

950 Étienne, évêque de Clermont, fait réaliser une Vierge d'Or pour sa cathédrale	1014 Mort de l'abbé Morard	1025-1030 Guillaume de Volpiano, abbé de Saint-Germain-des-Prés	1088-1099 Urbain II pape	vers 1100-1110 Construction de la nef de Sainte-Geneviève	1115-1153 Bernard, abbé de Clairvaux	vers 1130 Reprise du chœur de Sainte-Geneviève
--	-------------------------------	--	-----------------------------	--	---	---